Radio TÉCALÉMIT

SUPER 35

le moins parasitaire

sélectif puissant musical

Avec l'emploi des doubles lampes américaines
Anti-fading américain
7 circuits accordés
Présélecteur

Prix incroyable :

995 frs.

R. N **BON** POUR UN CATALOGUE GRATUIT

Veuillez m'expédier franco sans engagement de ma part, votre superbe catalogue illustré

NOM .....

DOMICILE .....

Gros **Flandre Electrique**

26, rue Inkermann, LILLE — Tél. 73.16

PIERRE MARCHAL

LILLE, 38-40, Rue Esquermoise, LILLE

DERNIERS SOLDES D'HIVER

Dans tous nos rayons, vous trouverez, Madame, de nombreux articles 1er choix vendus avec des rabais atteignant . . . **50 %**

Manteaux dames et jeunes filles, soldés 79, 89, 99 et 129 fr.

Robes pour dames, jeunes filles, soldées 29, 39, 49 et 59 fr.

Peignoirs belle veloutine, soldés . . . 15.90 et 19.90

Blouses vichy très enveloppantes . . . 5.90 et 7.90

RAYON SPECIAL DE DEUIL LE MIEUX ASSORTI DE LA REGION

BAS et CHAUSSETTES
Mérinos, Peraline, Soie-Laine, Venez me voir. — Des prix, du choix des offres. E. FARVACQUE, 49 rue de l'Alouette ROUBAIX

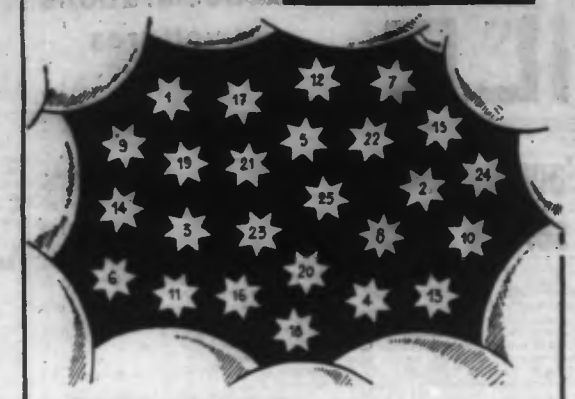
COLPORTEURS
Washingues, Peaux de chamois Tapis, Crape et Couvre Lits Prix défient toute concurrence 8 rue Nicolas Leblanc, LILLE Tél 79-73

LAINES A MATELAS
Infinitr. 6 [illegible] Rehan. gral. [illegible] 36, rue Bras-Fort, [illegible] TOURCOING

LAPINS
Suis acheteur lapins de garenne de repeuplement. Ecrire Revel aux initiales R.H.V.L.

La fortune est dans votre bonne étoile...

Cherchez la !



30.000 frs DE PRIX

en espèces, seront distribués

Voici 25 étoiles qui paraissent à première vue se ressembler toutes. Cependant en les regardant très attentivement, vous en trouverez une, **une seule différente** de toutes les autres.

trouvez-la et gagnez notre

Grand Prix de 20.000 frs

Ce concours est absolument gratuit. Répondez-nous sans retard cela ne vous engage à rien.

Ne vous découragez pas, comparez bien chacune des étoiles entre elles et vous trouverez la bonne. Les 20.000 francs seront gagnés par un des participants de ce concours.

POURQUOI PAS VOUS ?

Peut-être est-ce la seule occasion de refaire votre situation, ne la manquez pas.

Ecrivez-nous de suite, une prime de **1000 francs** sera adressée par mandat-poste au premier concurrent qui se qualifiera avant le 17 Janvier 1935.

Règlement du Concours

1° Inscrivez sur une feuille de papier, le numéro de la bonne étoile, ainsi que votre nom, prénoms et adresse complète.

2° Si votre réponse est juste, vous recevrez notre catalogue illustré et nous vous demanderons d'effectuer un achat modique pour être qualifié. Tout article ne vous convenant pas sera immédiatement échangé ou remboursé.

3° Un Jury impartial départagera les réponses suivant leur présentation générale, et dressera la liste des gagnants qui sera envoyée à tous les concurrents qualifiés. La décision du jury est sans appel.

4° Le Concours sera clos le 28 Février 1935. Il est formellement interdit à notre personnel, ainsi qu'aux gagnants de concours précédents.

RÉPARTITION DES PRIX :

1er PRIX	20.000 francs
2e PRIX	4.000 —
3e PRIX	2.000 —
4e PRIX	1.000 —
5e PRIX	500 —
5 PRIX de 200 francs	1.000 —
15 PRIX de 100 —	1.500 —
	30.000 francs

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES NOUVEAUTÉS (Service 36
3, Rue d'Hauteville — PARIS (10e)

MUSIQUE

A LIQUIDER AVANT INVENTAIRE
10.000 DISQUES NEUFS A SAPHIR PATHÉ
AUX PRIX DE 3 fr., 4 fr. et 5 fr.
FAITES VISITE AU 24, RUE NEUVE, 24 — LILLE

LES PLUS BELLES
LAINES A MATELAS
véritables laines de France, garanties sur facture non feutrables directement du producteur vendues en détail aux prix de gros. Ech gr. s. dem.
H. CHEVAL 93, Grande-Rue ROUBAIX
521

LA SUPRÈMATIE DE L'OCTODE

Tout comme un metteur en scène le fait d'une vedette, l'EXCELSIOR DESMET porte au plus haut degré les qualités de cette fameuse lampe : sensibilité, sélectivité, pureté, puissance, musicalité.
Présentation splendide

OCTODE-EXCELSIOR
1595 f
Payable en 12 mois frais 6 %

EXIGEZ UNE DÉMONSTRATION DE L'
OCTODE-EXCELSIOR

Desmet

222 à 226 bis, r. Solférino
LILLE

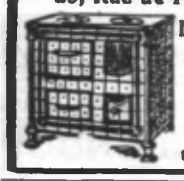
Renseignements et Catalogue franco par retour.

Agent pour Roubaix : A. JOYE, 145, rue de l'Epeule

TITO LANDI
MATRAU, 65, r. Béthune Lille

PIED BOT des mains, genoux et mains DÉSENFLEMENT RAPIDE — sans opération ni souffrance —
Dr VERSEPUECH inventeur de la méthode
22, r. Pétrograd, Paris. - Résultat garanti. Pamphlet dans la région. Renseig. gratis

A. et J. DESROUSSEAUX, Fabricants
26, Rue de Fontenoy, LILLE



LE PLUS GRAND CHOIX de CUISINIÈRES FOYERS CALORIFÈRES
CHOIX — QUALITES et GARANTIES
LIVRAISONS A DOMICILE

Comme d'habitude à chaque fin de saison

Afin de n'avoir en rayon que les toutes dernières nouveautés

MAC DONALD

TAILLEUR pour DAMES et MESSIEURS

92, rue Nationale, LILLE

SOLDE

du 7 Janvier au 16 Février, son stock de **DRAPERIES** pour

Complets Vestons et Pardessus { ~~600 fr.~~ ~~750 fr.~~ à soldés à **325 fr. 375 fr. et 425 fr.**

Costumes Dames et Manteaux { ~~600 fr.~~ ~~750 fr.~~ à soldés à **325 fr. 375 fr. et 425 fr.**

English spoken - *Coupe et façon garanties* - Téléphone 24.99

ENTREPOT de LAINES
Vente directe au détail. Grand choix de toutes Confection des matelas. Echantill. gratis, 18, r. Sans-Peur, LILLE (côté gare)

SOURDS

Vous retrouverez la joie d'entendre
SANS OPERATION, SANS DROGUES
PAS D'APPAREILS A PORTER

Bruits, Bourdonnements, Vertiges, Dureté d'ouïe d'origine scléreuse ou catarrhale vaincus par la Méthode la plus moderne (satisfaction immédiate)

Des milliers de personnes se croyant incurables, ont obtenu une satisfaction telle qu'elles se sont considérées complètement guéries

Pour répondre aux nombreuses demandes reçues, M. Paul SIORAT, Spécialiste en Prothèse de Paris, vous recevra gratuitement et vous démontrera que sa méthode est la seule qui produit une rééducation de l'organe et permet d'entendre

LILLE, 8 janvier, Hôtel du Commerce, 17, r. de Béthune
SOMAIN, 10 janvier, Hôtel Bourlet.
LENS, 11 janvier, Hôtel Caron (face la gare).
DOUAI, 12 janvier, Hôtel du Grand Cerf.
VALENCIENNES, 13 janvier, Hôtel St-Jacques.
HAZEBROUCK, 14 janvier, Hôtel St-Georges.
AUBNEL, 15 janvier, Hôtel des Arcades.
LILLE, 16 janvier, Hôtel du Commerce, 17, r. de Béthune
OENAIN, 17 janvier, Hôtel Villers.
LENS, 18 janvier, Hôtel Caron (face la gare).
LILLE, 19 janvier, Hôtel du Commerce, 17, r. de Béthune

Pour renseignements et dates de passage écrire
Paul SIORAT, Spécialiste, 17, r. de Béthune, LILLE

N.-B. — MM les Médecins sont immédiatement reçus sur présentation de leur carte.

FEUILLETON DU 6 JANVIER 1935. — N. 42

LA BELLE AU CŒUR AIMANT

GRAND ROMAN INÉDIT
DE H.J. MAGOG

Aux premières paroles de Suavita qui enjoignant de venir la rejoindre à l'hôtel, sitôt sa mission terminée, il avait eu une légère révolte.

— C'en est bien fini, de ma tranquillité, maintenant ! avait-il pensé avec ingratitude. Avec le retour de cette femme s'envole irrémédiablement pour moi le charme de la vie calme que je mène... Plus de rêveries !. Plus de douce farniente !.. Plus de ces heures oisives et vides d'action qui me sont si chères. Et par surcroît, il faut que je tombe amoureux ! Ça c'est le bouquet !...

Un regard posé à la dérobée sur la jeune fille, l'avait ramené à de plus douces préoccupations.

— Je ne le regrette pas ! Non, vraiment, cela, je ne le regrette pas !... C'est qu'elle est adorable, cette petite ! Un amour, vraiment. Un ange... dont la mère serait une diablesse... Bah ! pour me rapprocher de l'ange, j'accepterais bien toutes les combinaisons de cette Suavita de l'enfer !

Et voici qu'il emmenait avec lui, docile, la gentille Lola, qu'il prenait pour Liliane Moresteuil. Chemin faisant il n'osait trop la regarder, tremblant de la voir s'évanouir comme un de ces songes du matin, auxquels nous accordons toute l'apparence de la réalité, sans trop y croire pourtant.

Lola, elle, ne le regardait pas. Les yeux fixes, elle se laissait entraîner par Carlo, dédaignant de lui accorder la moindre attention.

Ce fut avec une semblable indifférence qu'elle monta dans le taxi qui devait les conduire chez Moresteuil-Cézaire.

Contrainte et gênée, la jeune fille regarda obstinément par la portière, se contentant de répondre par une ou deux syllabes aux timides essais de conversation de son compagnon. Celui-ci, trop amoureux pour deviner sa naissante hostilité — et mettant sur le compte de l'émotion probable, causée par l'entrevue prochaine, l'attitude glacée de la jeune fille — essaya, par tous les moyens, de s'imposer à son attention. Afin de se préparer à jouer décemment le rôle qui lui était imposé, et se prenant à son propre mensonge, il se laissa aller à décrire comment il avait organisé les recherches pour retrouver Mlle Moresteuil.

S'étourdissant lui-même de ses paroles, il débita avec une étonnante facilité la leçon même qu'il devait dire à M. Moresteuil. Peut-être, à l'égal de certains imaginatifs, était-il sincère ? Peut-être son désir en cet instant, était-il vraiment d'avoir pu ramener lui-même — grâce à ses efforts personnels et sans le secours de Suavita — vers le père impatient, vers le bonheur, celle qu'il couvait, à présent, de regards emplis d'amour ?... Peut-être !

Mais pour Lola, qui savait trop bien l'exacte vérité et souffrait dans son infinie délicatesse de la fausseté de cette situation, la façon de l'homme était tout simplement odieuse et insupportable.

De tout son esprit droit et honnête, elle la méprisa.

Aussi, dédaignant de lui accorder plus d'attention qu'il n'en paraissait mériter, elle resta à son égard glaciale et d'une politesse hautaine, observée d'ailleurs en raison de la vraisemblance.

Mais elle n'aurait pu se résoudre à jouer la comédie de la reconnaissance — comédie qu'eût exigée sans doute sa mère si elle avait été présente.

Comme un chien très tendre et très malheureux, Carlo leva, alors, vers la jeune fille, des yeux suppliants. Chaque tour de roue les rapprochait de la propriété de M. Moresteuil. Bientôt ils en atteindraient la grille... Ah ! pouvoir, auparavant, obtenir de ces grands yeux un seul regard qui ne fut pas empreint de cette froide réserve qui le désespérait ! Pouvoir pénétrer en eux, leur crier son amour, son extase, sa folie !.. pouvoir surtout, leur faire comprendre que, malgré tout ce qu'il venait de dire, c'était maintenant qu'il se sentait capable pour eux... pour elle — de tous les dévouements...

L'auto tourna dans une allée que des massifs bordaient de tons éclatants. La jeune fille, perdue dans le dédale de pensées confuses et absorbantes, ne cessait de demeurer prostrée, indifférente à tout.

Ce site merveilleux, qu'elle ne connaissait pas, l'horizon enjôleur, orgueilleux et beau comme un dieu marin, cette végétation étonnante pour la jeune citadine qu'elle était, tout cela avait passé pourtant auprès d'elle sans la distraire. Comment, dès lors, aurait-elle accordé un seul regard au pauvre diable assis à ses côtés ?

— Mais, tout de même, c'est moi qui l'amène à son père ! Il y aura, entre nous un lien, un tout petit lien dont je pourrai sans exagération, me prévaloir pour me rapprocher d'elle, plus tard, s'affirmait Carlo, inquiet tout à coup. Hélas, comme elle est froide !... Comme elle est fière !...

Ils arrivaient. Un désespoir d'être faible s'empara soudain de son cœur. Allait il falloir perdre, bientôt, le charme de ce tête à tête, sans avoir su faire comprendre à Mlle Moresteuil le sentiment nouveau — mais immense — qu'elle avait fait naître en lui ?

Il hésita quelques secondes... le temps de se lancer, comme un impulsif qu'il était, dans sa résolution, tête baissée. Et comme l'auto, abandonnant la route s'engageait dans un chemin qu'il reconnut aussitôt, il se pencha brusquement sur la petite main gantée qu'il saisit passionnément et sur laquelle il posa ses lèvres avec ferveur.

L'auto stoppa au moment où Lola, interdite et mécontente, retirait sa main.

Mais cet incident — qu'elle jugea ridicule — ne retint pas longtemps sa pensée.

Ainsi, c'était là, dans cette admirable propriété que demeurait celui qu'elle devrait appeler son père !... Luttant contre une foule de sentiments complexes elle suivit Carlo, dont l'attitude n'était guère plus brillante. Précédés tous deux par un serviteur, ils franchirent ensemble le perron, pénétrèrent dans le vestibule et se trouvèrent bientôt devant la porte du cabinet de travail de M. Moresteuil.

Quand la porte s'ouvrit, Lola aperçut tout de suite celui qu'elle redoutait et désirait tant connaître à la fois. Il était assis devant une table, sa belle tête grave, au regard mort, appuyée sur sa main. Il semblait rêver, sans autre compagnon que la solitude... sans autre but que l'attente... Et l'abandon moral dans lequel il plongeait était tellement visible que le cœur de la jeune fille s'attendrit.

Repoussant ses derniers scrupules et cédant à un élan irraisonné, elle voulut s'élancer pour tomber aux genoux de l'aveugle.

La main de Carlo se posa alors sur son bras.

— Qu'allez-vous faire ? murmura-t-il, en la retenant. Si vite ? Ce serait le tuer..

Et laissant près de la porte la pauvre Lola désemparée, il s'avança vers le vieillard. Assis près de lui et la tête penchée contre son oreille, il entreprit, non sans mal, étant donné son propre état d'esprit et la surdité de M. Moresteuil, de lui narrer les événements tels qu'il les avait décidés.

Dès les premières paroles, le visage du vieillard changea d'expression. Ses mains, tremblantes, se dressèrent craintivement comme pour appeler à lui une ombre qu'il ne voyait pas, mais qu'il sentait être là.

— Vous dites? balbutia-t-il d'une voix que l'émotion rendait impressionnante, vous dites que vos recherches ont abouti ?... que vous allez pouvoir me rendre ma fille ?... Ah ! Monsieur ! Monsieur, quelle gratitude sera la mienne, si vous ma ramenez mon enfant !... Mais... quelle est cette présence que je devine, là dans ce coin ? Vous êtes accompagné ?

Carlo hésita. Fallait-il, déjà, lui révéler la présence de Lola ?

— Là ? dit-il. Mais je ne vois rien.

— J'avais pourtant bien cru percevoir, répondit tristement M. Moresteuil. A moins que ce ne soient les branches des arbres froissant mes vitres... Mais je n'ai pas reconnu leur frôlement habituel... C'est qu'on devient d'une sensibilité physique inimaginable, lorsqu'on ne voit plus.

«Alors, racontez-moi... dites-moi comment vous avez su découvrir ma petite fille...

Mal à son aise, sans trop savoir pourquoi, l'ex-employé de l'agence de renseignements décrivit avec brièveté, les démarches imaginaires qu'il avait accomplies.

M. Moresteuil suivait avec une attention fébrile le récit de Carlo, dédaignant les lacunes et les invraisemblances accumulées et tournant de temps à autre, nerveusement la tête vers l'endroit où se tenait assise la jeune fille.

Quand Carlo suspendit l'amas de ses inventions, débitées à grand peine, M. Moresteuil se leva résolument et, se dirigeant sans hésitation à travers la pièce, s'avança vers Lola, clouée sur place par la surprise.

— Elle est là ! Je la sens ! dit-il avec agitation. Liliane !.. Liliane ! tu es là, n'est-ce pas ?...

Déjà, le cœur de Lola s'élançait vers l'appel pitoyable, vers le visage torturé que transfigurait l'espoir.

Sans plus d'hésitation, elle se précipita à la rencontre du malheureux père, confondant presque, à cet instant dans le désir qu'elle avait toujours eu de connaître le sien, la fiction d'avec la réalité.

Avec un cri échappé à toute la tendresse inemployée qui débordait de son âme, elle tomba dans les bras tendus vers elle.

Fou de joie, M. Moresteuil la serra dans ses bras. Il rit, parla, dit des mots qui firent sourire de joie Lola, Lola heureuse Lola anesthésiée par le double sentiment du bonheur donné et du bonheur reçu. Fallait-il refuser de se prêter à la comédie, cette fois, quand l'expression d'extase qui se lisait sur le bon visage de l'aveugle disait assez ce qu'il éprouvait ?

Et quand, aussi, il était si doux, si doux pour la pauvrette, grandie sans la sollicitude d'une mère lointaine et indifférente et sans la tendresse d'un père inconnu, de trouver enfin un cœur plein d'amour pour la recevoir ?

Ivre de reconnaissance, elle serra à son tour, M. Moresteuil, éperdu, dans ses bras murmurant, sans trop savoir ce qu'elle disait :

— Oui, père, c'est moi... Moi, Liliane...

Dans un coin de la pièce, un peu attriste, se sentant aussi seul, soudain, qu'un chien abandonné, Carlo souriait avec mélancolie.

(A suivre).